



La profession médicale : vers un nouveau contrat social ?

13468-009
Avril 2015



Contexte et objectifs

Contexte et objectifs

La profession médicale connaît de profondes mutations. Il semble que la manière dont médecins et patients conçoivent l'exercice de la médecine évolue, tout comme la place des médecins dans le système de santé. Au cœur de ces changements se trouve aussi la notion de contrat social entre les médecins et la société : l'équilibre entre le statut social et la responsabilité sociale des médecins semble aussi perturbé, possiblement remis en question.

C'est dans ce contexte que l'Association médicale du Québec (AMQ) souhaitait entreprendre une réflexion sur l'avenir de la profession médicale et sur sa relation avec la société québécoise. L'AMQ a ainsi mandaté Léger afin de réaliser une étude auprès de la population québécoise, des médecins et des futurs médecins afin de mieux comprendre leurs attentes respectives quant à l'exercice de la profession, leur conception du rôle du médecin, leur perception de la place du médecin dans le système de santé et dans la société plus globalement.

Ce rapport présente les résultats détaillés de l'étude ainsi réalisée.

Approche méthodologique

1. Sondage auprès des médecins

- Sondage Web réalisé du 9 au 22 mars 2015
- Échantillon de **1 045 médecins québécois**
- AMQ responsable de l'envoi du sondage aux médecins
- Marge d'erreur maximale pour l'échantillon est de $\pm 3,05\%$, et ce, 19 fois sur 20
- Données pondérées selon le sexe et la spécialité (omnipraticiens, autres spécialistes)

2. Sondage auprès des futurs médecins

- Sondage Web réalisé du 9 au 22 mars 2015
- Échantillon de **620 futurs médecins québécois** (étudiants et résidents)
- AMQ responsable de l'envoi du sondage aux futurs médecins
- Marge d'erreur maximale pour l'échantillon est de $3,96\%$, et ce, 19 fois sur 20
- Données pondérées selon le sexe et le statut (étudiants, résidents)

3. Sondage auprès de la population québécoise

- Sondage Web réalisé du 9 au 13 mars 2015
- Échantillon représentatif de **1 025 Québécois(es) adultes**
- Léger responsable de l'envoi du sondage au grand public, par son panel Web
- Données pondérées selon le sexe, l'âge, les régions, la langue parlée à la maison, la scolarité et la présence d'enfants dans le ménage

Notes pour la lecture du rapport :

- Il est à noter que les nombres présentés ont été arrondis. Par contre, ce sont les nombres avant arrondissement qui sont utilisés pour calculer les sommes présentées. Ainsi, les sommes peuvent ne pas correspondre à l'addition manuelle des nombres présentés.
- Dans ce rapport, les nombres en caractères **rouges** indiquent une différence significative statistiquement inférieure par rapport au complément (les autres groupes cibles), alors que les nombres en caractères **verts** indiquent une différence significative statistiquement supérieure par rapport au complément (les autres groupes cibles).
- Les résultats présentant des différences statistiquement significatives et pertinentes sont indiqués dans les encadrés à côté de la présentation des résultats globaux.

Profil des répondants

Profil des répondants – Sondage grand public

	Total (n=1 025)
Sexe	
Hommes	49%
Femmes	51%
Âge	
18-24 ans	11%
25-34 ans	16%
35-44 ans	16%
45-54 ans	20%
55-64 ans	17%
65 ans et plus	20%
Région	
Région de Montréal	48%
Région de Québec	10%
Ailleurs au Québec	42%
Langue maternelle	
Français	78%
Anglais	17%
Autres	5%
Enfant(s) dans le ménage	
Oui	26%
Non	74%

	Total (n=1 025)
Revenu du ménage	
Moins de 20K\$	8%
20K\$ à 39K\$	17%
40K\$ à 59K\$	18%
60K\$ à 79K\$	13%
80K\$ à 99K\$	14%
100K\$ et plus	17%
Niveau de scolarité	
Primaire / Secondaire	39%
Collégial	27%
Universitaire	33%
A un médecin de famille	
Oui	75%
Non	25%
Maladie ou problème de santé chronique	
Oui	43%
Non	57%

Profil des répondants – Médecins

	Total (n=1 045)
Sexe	
Hommes	56%
Femmes	44%
Âge	
18-29 ans	6%
30-34 ans	13%
35-44 ans	27%
45-54 ans	19%
55-64 ans	18%
65 ans et plus	15%
Région de pratique	
Région de Montréal	49%
Région de Québec	12%
Ailleurs au Québec	39%

	Total (n=1 045)
Spécialité	
Omnipraticien	46%
Autre spécialiste	53%
Expérience	
5 ans et moins	21%
Entre 6 et 10 ans	17%
Entre 11 et 15 ans	10%
Entre 16 et 20 ans	8%
Entre 21 et 25 ans	9%
Entre 26 et 30 ans	9%
31 ans et plus	27%

Profil des répondants – Futurs médecins

	Total (n=620)
Sexe	
Hommes	36%
Femmes	64%
Âge	
18-24 ans	40%
25-29 ans	38%
30-34 ans	16%
35-39 ans	4%
40-44 ans	2%
Spécialité souhaitée	
Omnipraticien	38%
Autre spécialiste	62%
Université	
Université de Montréal	36%
Université de Sherbrooke	16%
Université Laval	22%
Université McGill	27%

Résultats détaillés

1. Perceptions à l'égard des médecins

Perceptions à l'égard des médecins

– Faits saillants

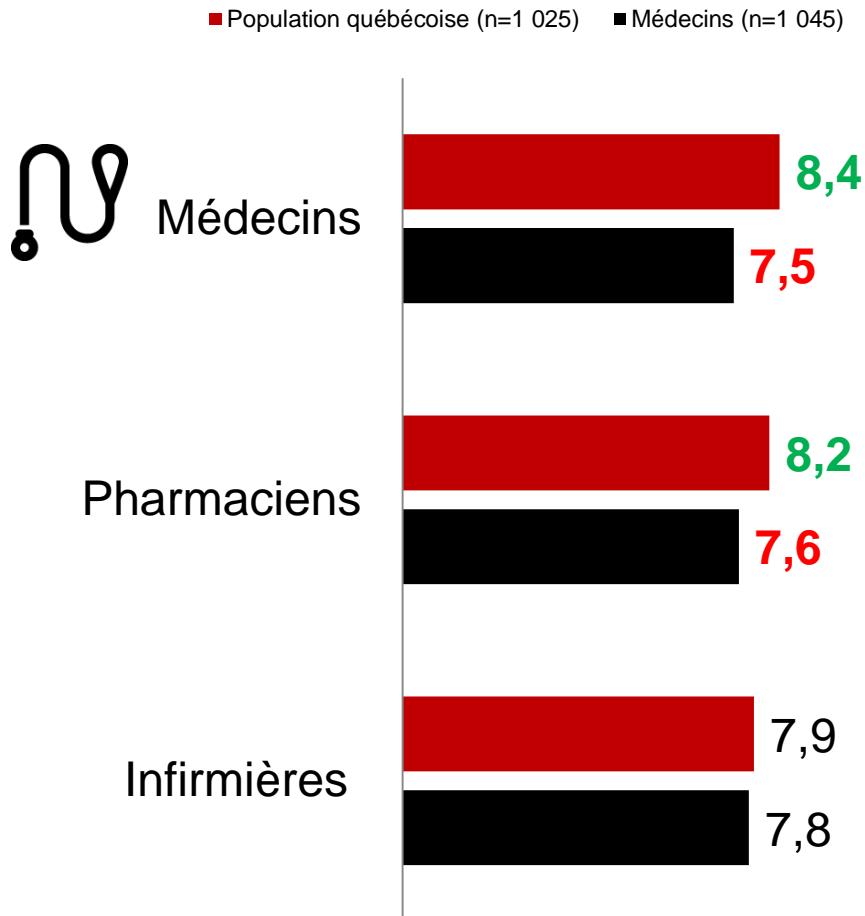
Les médecins et futurs médecins évaluent sévèrement la perception du public

- Les Québécois ont un niveau de confiance élevé envers les médecins. La profession se retrouve en tête des professionnels de la santé. Les médecins et futurs médecins se perçoivent cependant en queue de peloton parmi les professionnels de la santé.
- Selon la population québécoise, les médecins sont compétents, efficaces, dévoués et à l'écoute. Ils sont toutefois peu disponibles. Les médecins pensent être évalués plus sévèrement par les Québécois en ce qui a trait à l'efficacité, l'écoute et la disponibilité.

La population québécoise et les médecins partagent une vision similaire des qualités des médecins

- Les Québécois, tout comme les médecins, sont d'accord pour dire que les médecins contribuent plus à la santé des patients que tout autre professionnel de la santé. Les futurs médecins sont moins d'accord.
- Les patients veulent bien sûr un médecin compétent, mais aussi disponible. Les médecins, et particulièrement les futurs médecins, croient qu'ils devraient surtout être à l'écoute en plus d'être compétent.
- La profession médicale est encore vue comme une vocation plus qu'un emploi, et étonnamment encore plus chez les futurs médecins que ceux en exercice.

Niveau de confiance à l'égard des médecins et autres professionnels de la santé



Les **Québécois** ayant un **médecin de famille** font davantage confiance aux médecins.

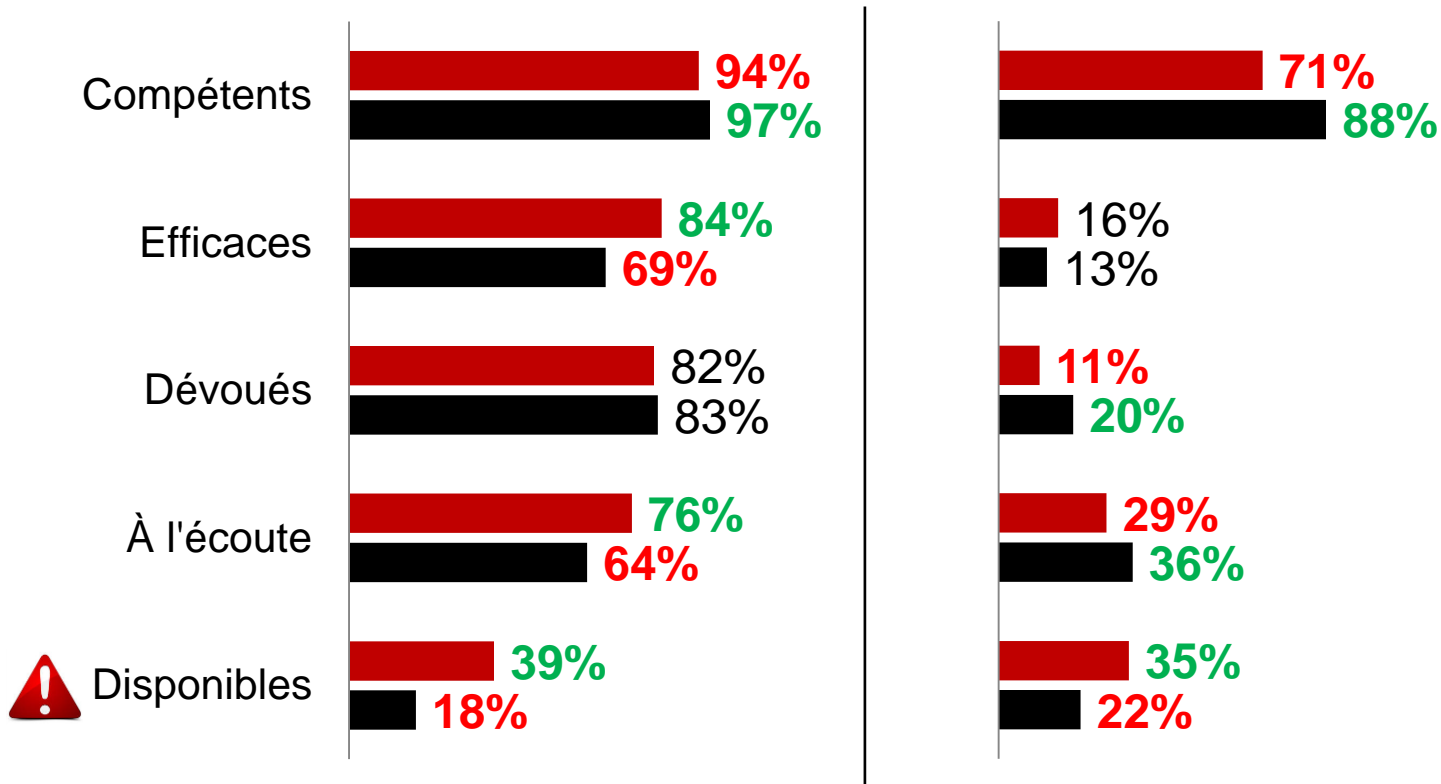
Q2A-C. Sur une échelle de 1 à 10, où 1 signifie " Pas du tout en confiance " et 10 " Entièrement en confiance ", quel est votre niveau de confiance / quel est selon vous le niveau de confiance qu'accorde la population québécoise aux professions suivantes?

Qualités perçues des médecins

Les médecins sont...

et ils devraient surtout être...

■ Population québécoise (n=1 025) ■ Médecins (n=1 045)



Q3A-F. À quel point êtes-vous / à quel point pensez-vous que la population québécoise est d'accord pour dire qu'en général les médecins sont... ?
 Q4. Parmi les qualités suivantes, laquelle ou lesquelles trouvez-vous la(les) plus importante(s) chez un médecin ? DEUX MENTIONS POSSIBLES*

Perception quant à la contribution du médecin

Les médecins contribuent plus à la santé des patients que tout autre professionnel de la santé.

Les **Québécois** souffrant d'une **maladie chronique** sont plus nombreux à être d'accord.



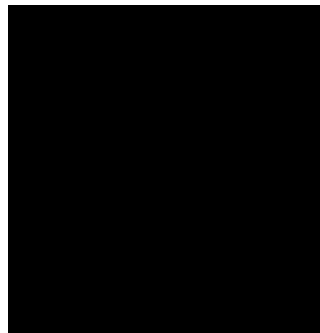
Q5A. À quel point êtes-vous d'accord avec chacun des énoncés suivants ?
% D'accord présenté

Perception quant à la contribution du médecin

Les médecins contribuent plus à la santé des patients que tout autre professionnel de la santé.

Les **autres spécialistes** sont plus nombreux que les omnipraticiens à penser que le médecin contribue davantage à la santé du patient.

64%



Médecins
(n=1 045)

Les **résidents** sont plus nombreux que les étudiants à croire que la contribution du médecin est plus importante.

43%



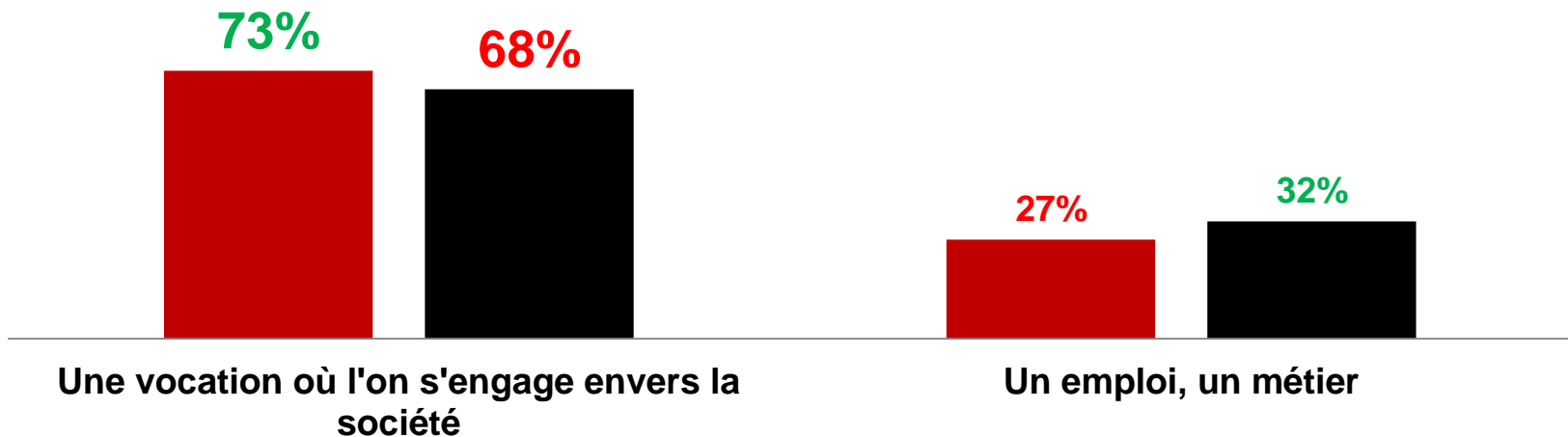
Futurs médecins (n=620)

Q5A. À quel point êtes-vous d'accord avec chacun des énoncés suivants ?
% D'accord présenté

Être médecin, c'est...

■ Population québécoise (n=1 025) ■ Médecins (n=1 045)

Les **Québécois** souffrant d'une **maladie chronique** sont plus nombreux à répondre une vocation.



Q6. Selon vous, être médecin, c'est... ?

2. Implication du patient

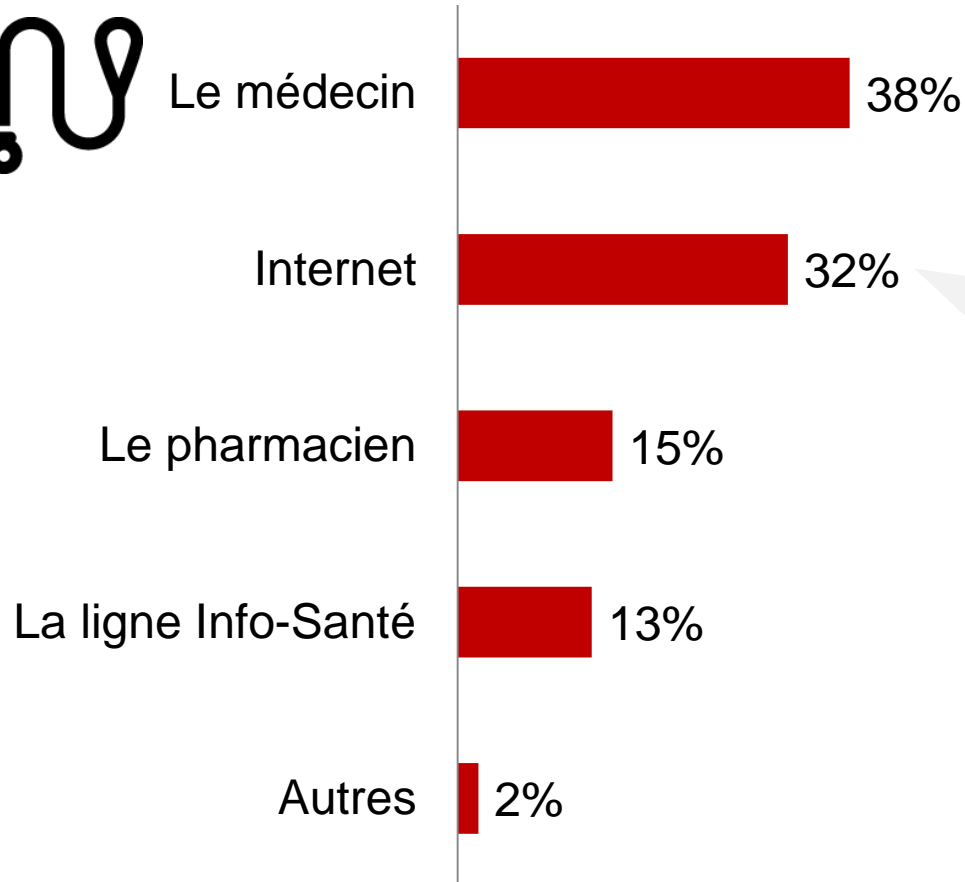
Implication du patient

– Faits saillants

Les patients souhaitent être impliqués dans les décisions liées à leur santé

- Le médecin demeure la principale source consultée en cas de problème de santé. Internet suit toutefois de près et déloge même la place du médecin chez les patients sans médecin de famille.
- Les patients sont de plus en plus informés et veulent que leur avis soit pris en considération dans le choix des traitements. Les médecins et futurs médecins sont aussi d'avis que le choix du traitement devrait être déterminé en collaboration avec le patient.
- Le quart des patients jugent même en connaître davantage que leur médecin sur la meilleure manière de prendre soin de leur santé.

Source consultée lors d'un problème de santé



Est la première source consultée par les personnes n'ayant **pas de médecin de famille**.

Population québécoise (n=1 025)

Q1. Généralement, quelle est la première source que vous consultez lorsqu'un problème de santé vous inquiète ?

Capacité des patients à prendre eux-mêmes soin de leur santé

J'en connais davantage que mon médecin sur la meilleure manière de prendre soin de ma santé.

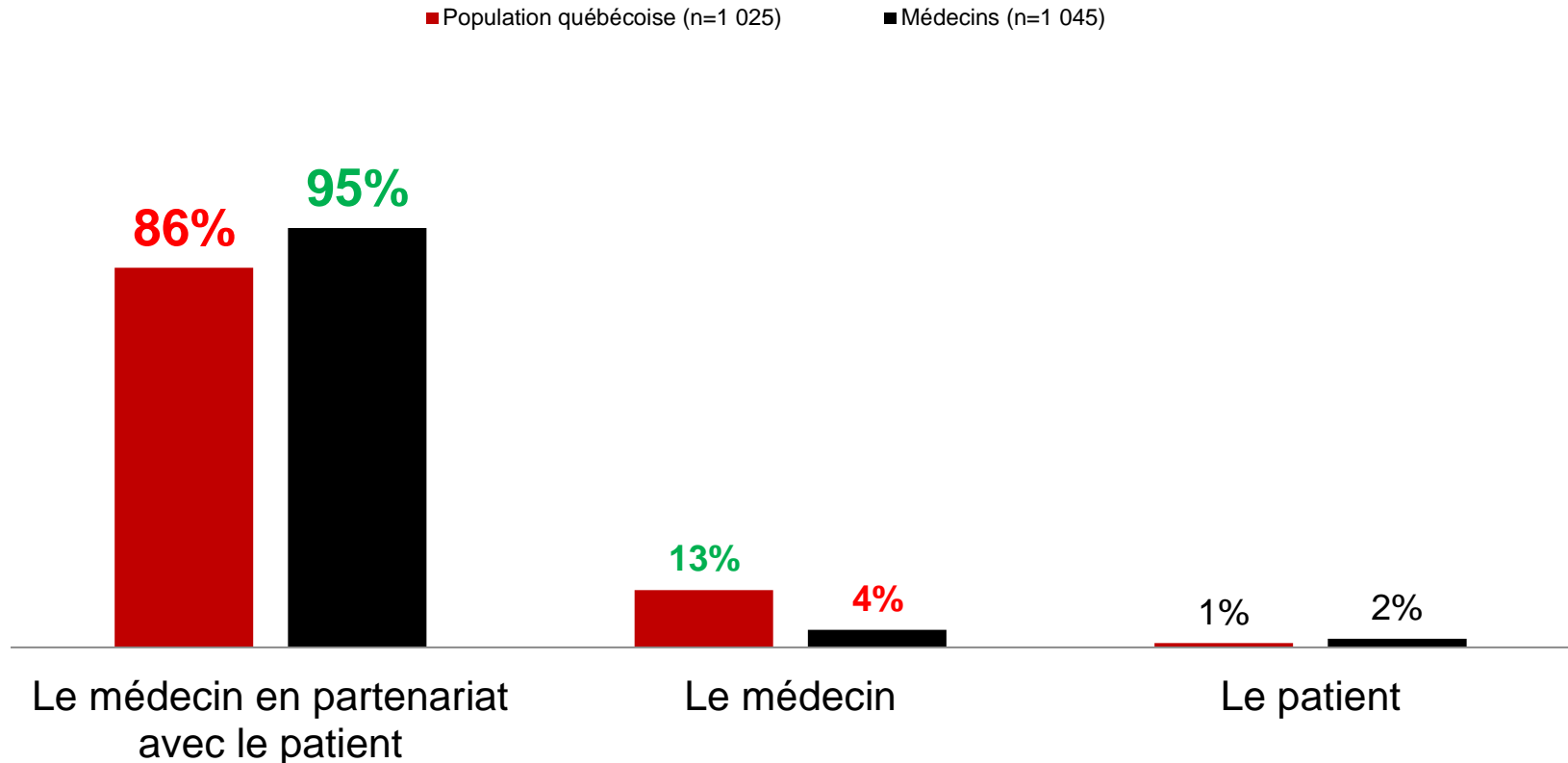


Les **Québécois** n'ayant **pas confiance aux médecins** sont plus nombreux à penser en connaître davantage.

Population québécoise (n=1 025)

Q5C. À quel point êtes-vous d'accord avec chacun des énoncés suivants ?
% D'accord présenté

Le choix du traitement devrait être déterminé par...



Q9. À votre avis, qui devrait déterminer le choix du traitement ?

3. Notion de contrat social

La population est moins convaincue que les médecins de l'équilibre entre les privilèges et les obligations des médecins

- Les médecins croient que leurs privilèges sont justifiés étant donné leurs obligations. Il en est de même chez les futurs médecins qui sont même plus nombreux à penser ainsi.
- Bien que la majorité de la population est du même avis, le quart affirme que les privilèges des médecins sont trop importants.

Définition du contrat social

Le contrat social a été expliqué et présenté comme suit aux répondants afin de s'assurer de leur compréhension du sujet.

Les obligations des médecins

- Assurer la santé et le bien-être des patients en étant disponibles et en offrant des services médicaux de qualité;
- Maintenir leurs connaissances médicales à jour et suivre les principes scientifiques;
- Respecter le code de déontologie.

Les privilèges des médecins

- On leur accorde la confiance et l'autonomie nécessaires pour qu'ils gèrent eux-mêmes leur profession et qu'ils diagnostiquent et traitent leurs patients;
- Ils ont un statut social venant avec une rémunération avantageuse.

Équilibre perçu dans le contrat social actuel

Selon la population québécoise, les privilèges des médecins sont...

... justifiés étant donné leurs obligations

56%

... insuffisants étant donné leurs obligations

11%

... trop importants

22%

Je ne sais pas 11%

Population québécoise (n=1 025)

Q8. Selon vous, est-ce que les privilèges des médecins... ?

alors que selon les médecins, ils sont...

... justifiés étant donné leurs obligations

72%

... insuffisants étant donné leurs obligations

13%

... trop importants

13%

Je ne sais pas 2%

Médecins (n=1 045)

4. Enjeux liés à l'accessibilité des soins de santé

Enjeux liés à l'accessibilité des soins de santé

– Faits saillants

Les médecins font partie des acteurs devant trouver une solution au problème d'accès aux soins

- La population québécoise affirme que les médecins, les autres professionnels et les gestionnaires du réseau de la santé et le gouvernement devraient tous jouer un rôle actif pour trouver des solutions au problème d'accessibilité aux soins de santé. Les médecins et futurs médecins reconnaissent aussi l'implication nécessaire de tous ces acteurs, mais sont plus nombreux à s'attribuer un rôle central.
- En ce qui a trait au statut d'emploi comme élément de solution, la population québécoise croit que les médecins devraient continuer à pratiquer comme travailleurs autonomes avec des règles de fonctionnement fixées par le gouvernement. Les médecins et futurs médecins préféreraient choisir eux-mêmes leur horaire, leur lieu de travail et leur pratique.

La population évalue sévèrement l'ouverture au changement des médecins

- La population québécoise perçoit les médecins comme étant relativement fermés à d'éventuels changements concernant la pratique et la place qu'ils occupent dans le système de santé. Or, les médecins et futurs médecins se disent ouverts à ces changements.
- Le public, les médecins et les futurs médecins s'entendent pour dire que certaines tâches des médecins devraient être confiées à d'autres professionnels pour améliorer l'accès aux soins. Par exemple, la majorité des Québécois affirment qu'une infirmière pourrait s'occuper des bilans et suivis de routine pour les personnes en bonne santé. Les médecins sont toutefois plus divisés sur cet exemple précis, les jeunes y étant plus favorables.
- Dans la même ligne de pensée, alors que les médecins et futurs médecins se perçoivent comme étant ouverts à travailler avec les autres professionnels de la santé, le public les perçoit davantage comme étant fermés.

Enjeux liés à l'accessibilité des soins de santé

– Faits saillants

La population connaît peu la problématique de surdiagnostic.

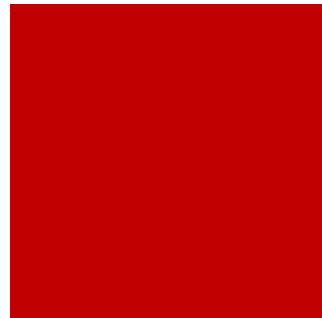
- Alors qu'une majorité de médecins et de futurs médecins y perçoivent un problème important, la population québécoise tend à accorder moins d'importance au problème de surdiagnostic.
- Les Québécois sont divisés et ne s'entendent pas en ce qui a trait à la considération des coûts pour l'État lors du choix des tests et traitements pour un patient. Les médecins et futurs médecins sont quant à eux très majoritairement d'accord pour dire que les coûts engendrés pour l'État doivent être considérés.

Perceptions à l'égard de la surcharge de travail

Les médecins sont-ils surchargés?

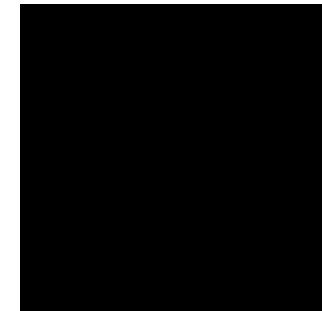
Les **Québécois** ayant un **médecin de famille** sont plus nombreux à mentionner que les médecins sont surchargés.

86%



Population québécoise
(n=1 025)

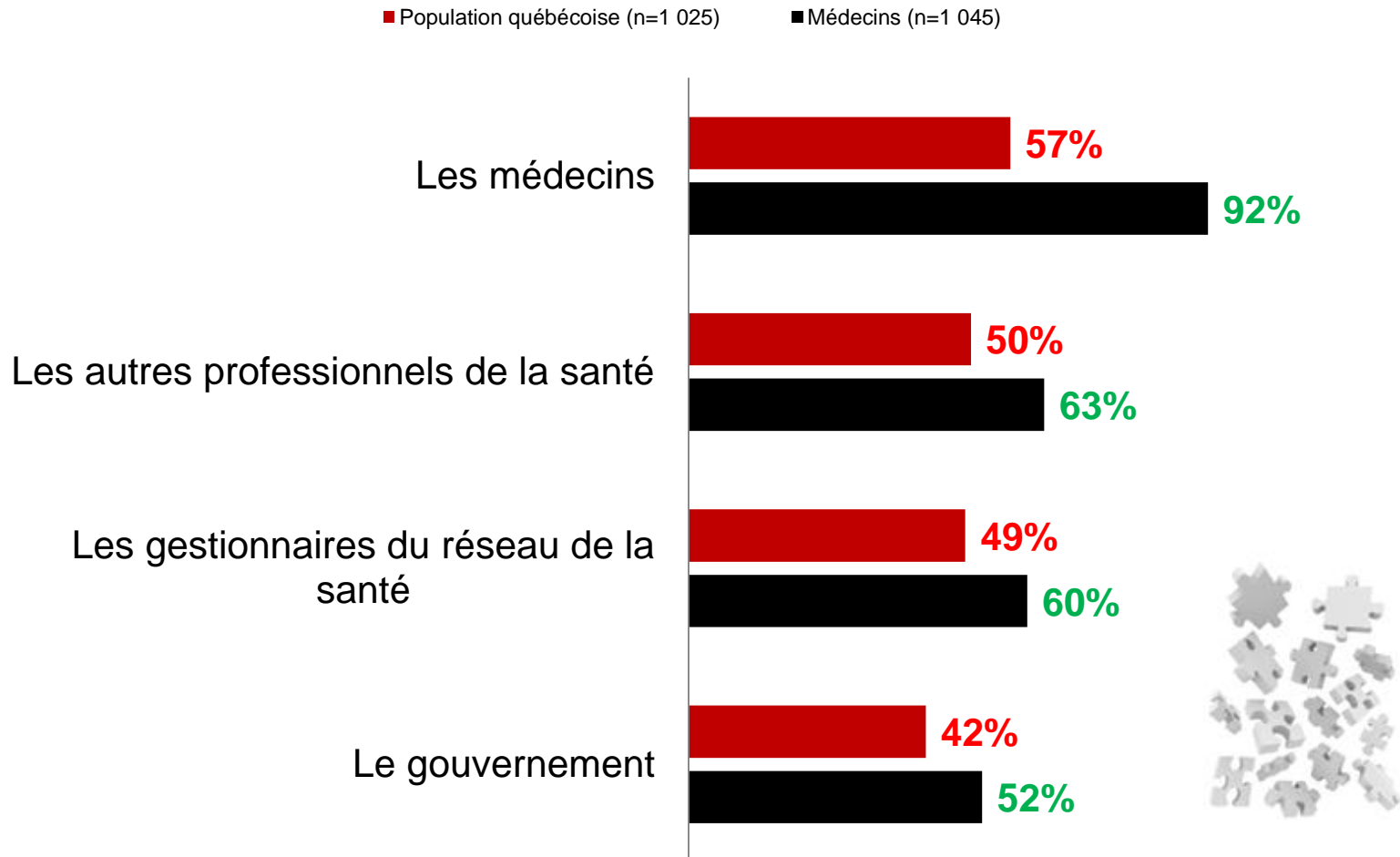
84%



Médecins
(n=1 045)

Q3B. À quel point êtes-vous / à quel point pensez-vous que la population québécoise est d'accord pour dire qu'en général les médecins sont surchargés?
% D'accord présenté

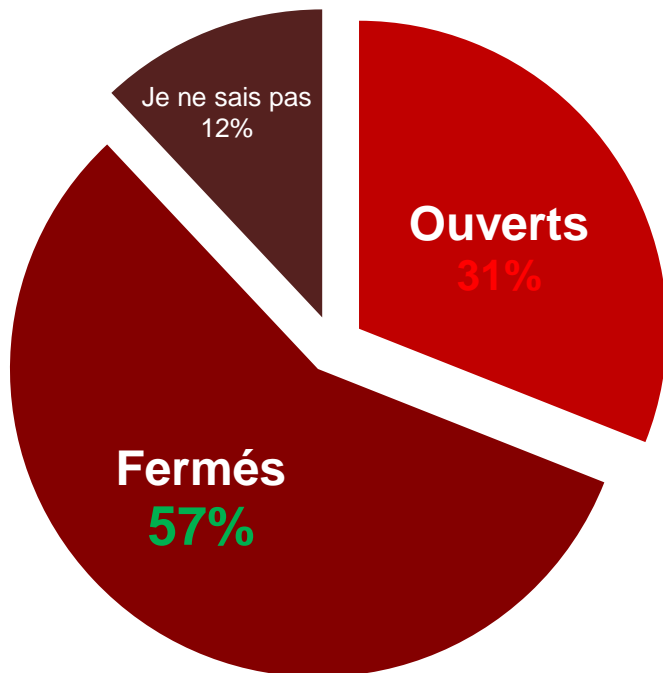
Intervenants devant jouer un rôle actif pour trouver une solution au problème d'accessibilité



Q14. Selon vous, qui devrait jouer un rôle actif pour trouver des solutions au problème d'accessibilité aux soins de santé ?
PLUSIEURS MENTIONS POSSIBLES* Seules les principales mentions sont présentées.

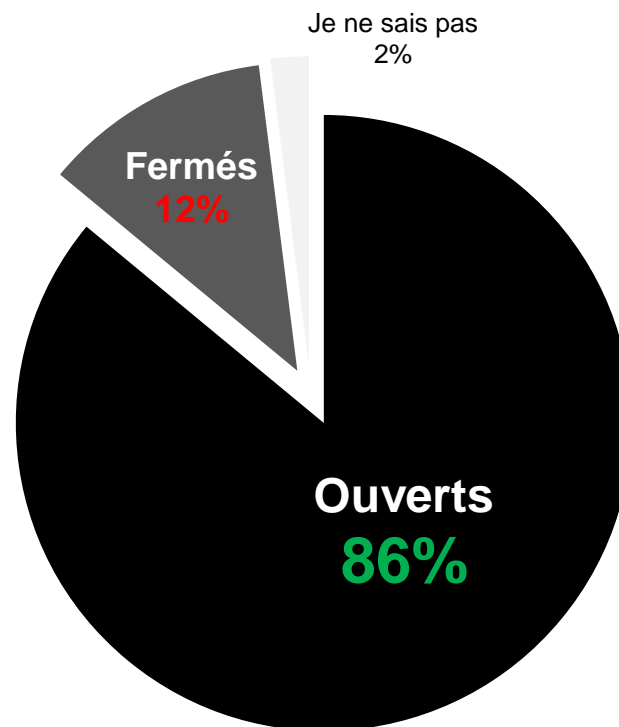
Ouverture au changement des médecins

On perçoit les médecins comme étant...



Population québécoise (n=1 025)

...alors qu'ils se considèrent...

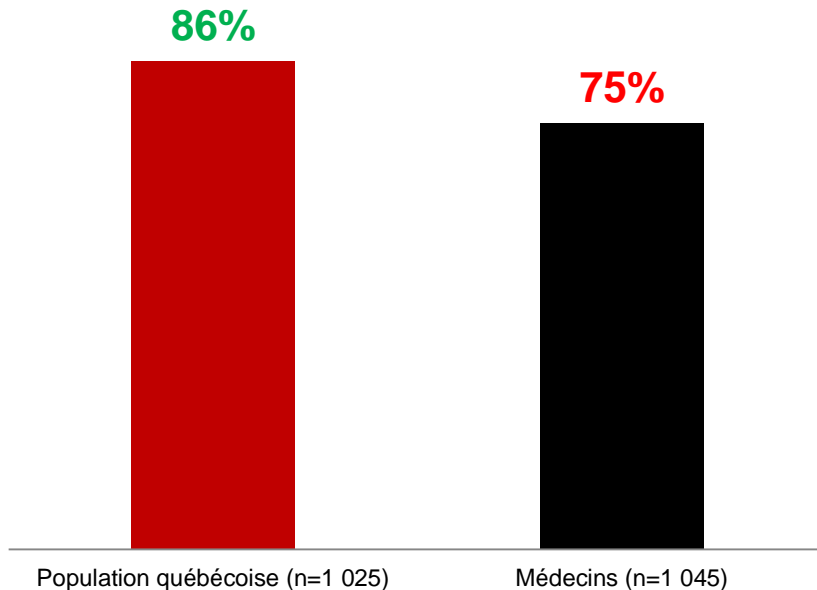


Médecins (n=1 045)

Q16. Selon vous, à quel point les médecins sont-ils ouverts / à quel point êtes-vous ouvert(e) à d'éventuels changements concernant la pratique de la médecine et leur place dans le système de santé ?

Ouverture à l'idée de confier certaines tâches des médecins à d'autres professionnels

Certaines tâches des médecins devraient être confiées à d'autres professionnels pour améliorer l'accessibilité aux soins de santé.

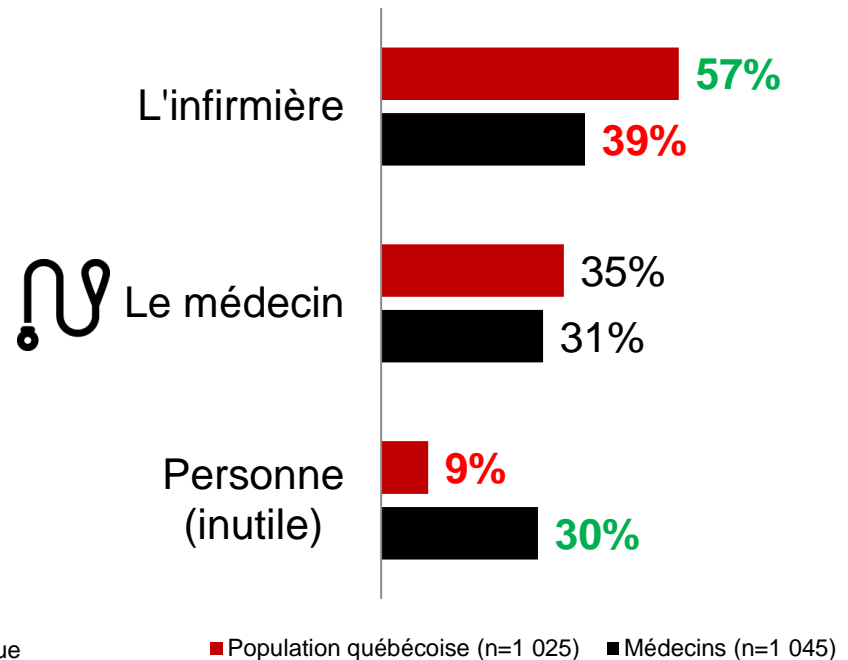


Q13. Afin d'améliorer l'accessibilité aux soins, des gens pensent que certaines tâches des médecins devraient être confiées à d'autres professionnels comme les infirmières ou les pharmaciens, alors que d'autres s'y opposent y voyant trop de risques. À quel point êtes-vous d'accord pour dire que cette idée contribuerait à améliorer l'accessibilité aux soins de santé ?

% D'accord présenté

Par exemple :

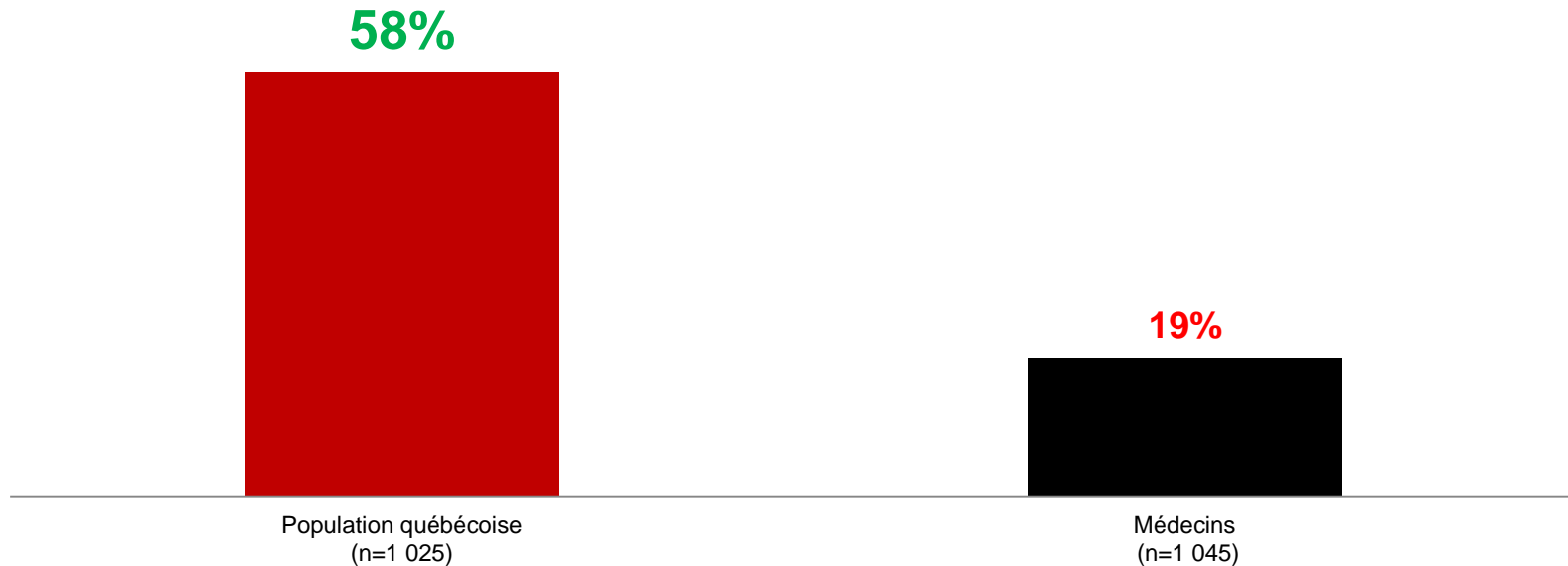
Les bilans et suivis de routine pour les personnes en bonne santé devraient être faits par...



Q12. Selon vous, qui devrait réaliser les bilans et suivis de routine pour les personnes en bonne santé ?

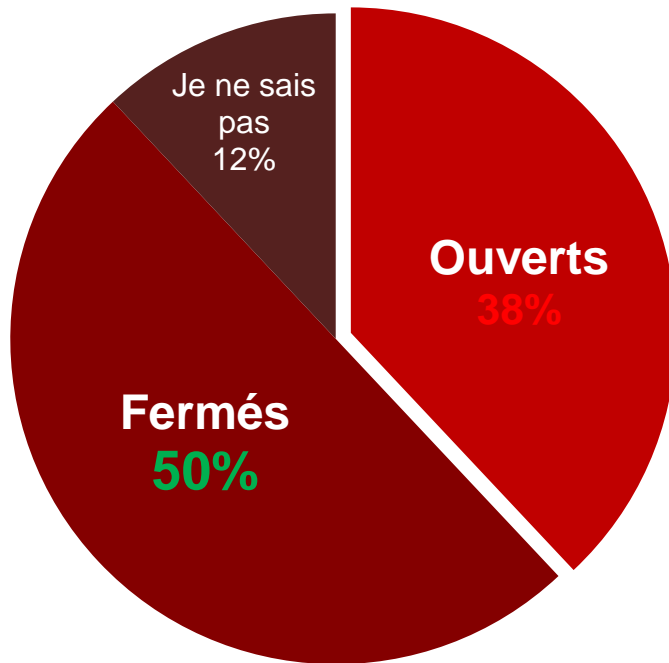
Capacité perçue des infirmières et pharmaciens à soigner les patients

Les infirmières et les pharmaciens peuvent soigner les patients tout aussi bien que les médecins.

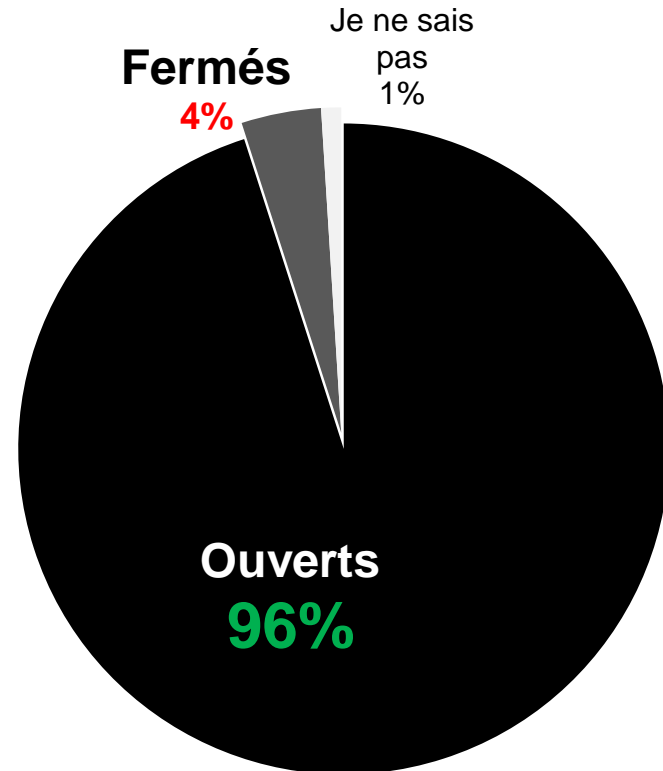


Q5B. À quel point êtes-vous d'accord avec chacun des énoncés suivants ?
% D'accord présenté

Ouverture des médecins à travailler avec les autres professionnels de la santé



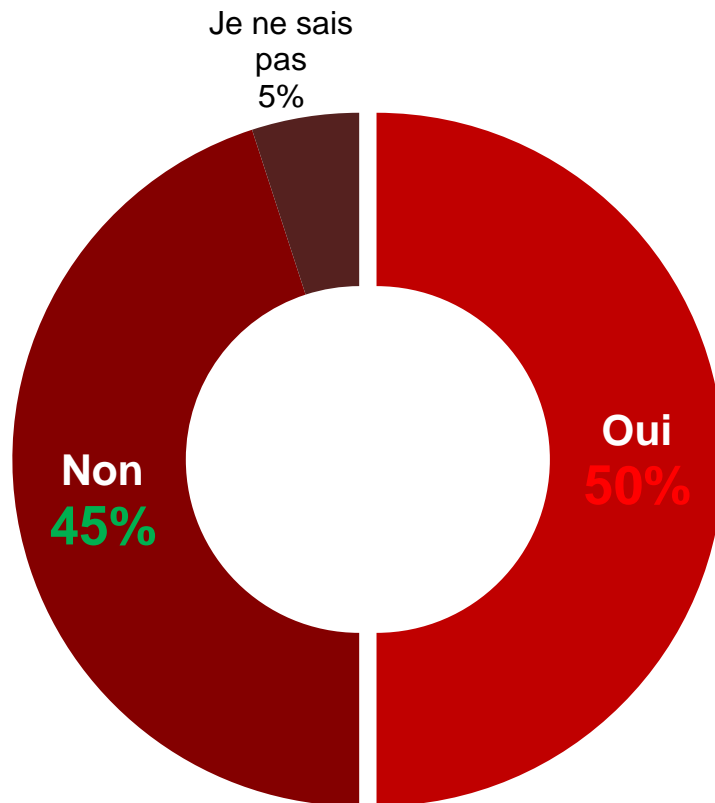
Population québécoise (n=1 025)



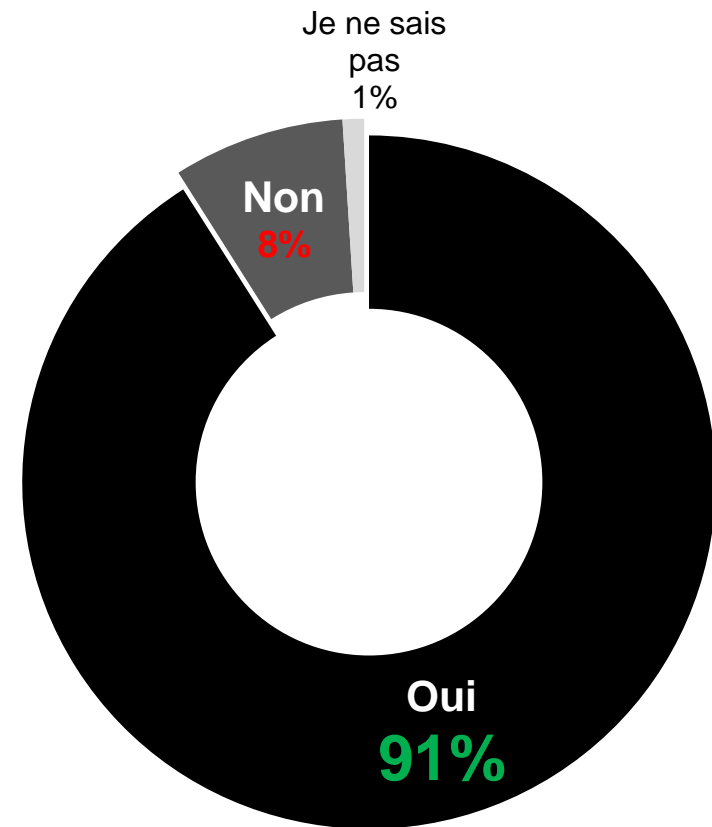
Médecins (n=1 045)

Q15. Selon vous, à quel point les médecins sont-ils ouverts / à quel point êtes vous ouvert(e) à travailler avec les autres professionnels de la santé comme les infirmières et les pharmaciens pour améliorer l'accès aux soins ?

Devoir des médecins de considérer les coûts lors du choix des tests et traitements



Population québécoise (n=1 025)

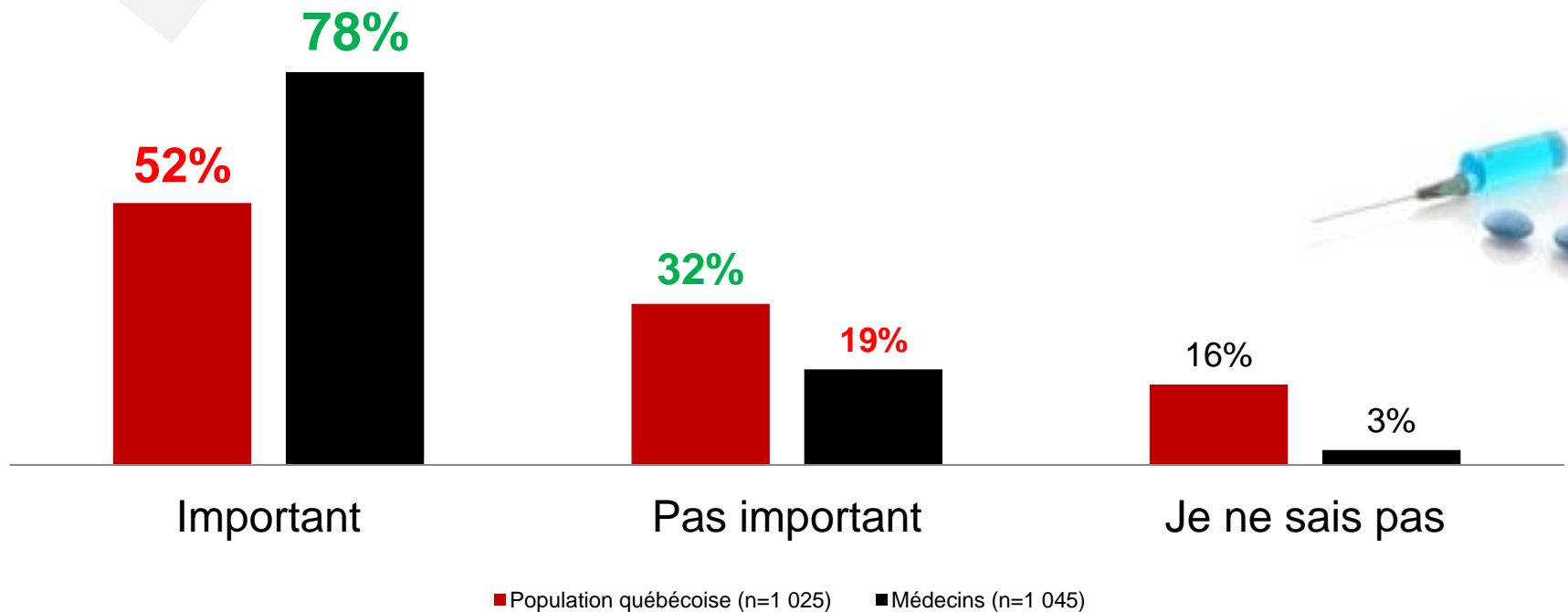


Médecins (n=1 045)

Q10. À quel point êtes-vous d'accord pour dire que, dans le choix des tests et traitements, le médecin devrait considérer les coûts engendrés pour l'État ?

Importance perçue du problème de surdiagnostic dans le système de santé québécois

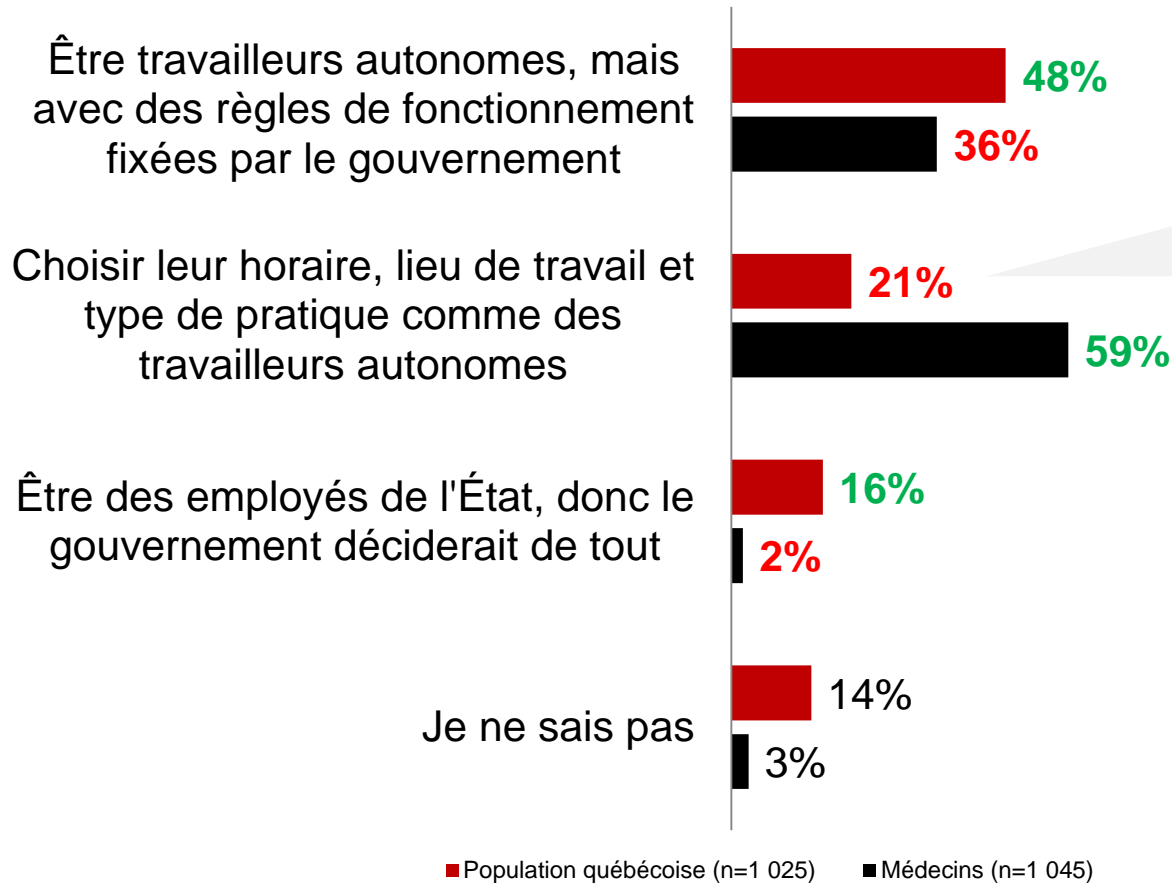
Les **Québécois** souffrant d'une **maladie chronique** sont plus nombreux à penser qu'il s'agit d'un problème important.



Q11. On parle de « surdiagnostic » notamment pour désigner les situations où les médecins réalisent systématiquement tous les tests et examens afin de déceler un éventuel problème de santé, même s'il est peu probable. Dans certains cas, ces tests et examens sont inutiles puisqu'il n'y a aucun problème ou que le problème détecté n'affecte pas la qualité de vie du patient. Ces examens peuvent aussi entraîner des risques pour la santé. Diriez-vous que, dans le système de la santé québécois, le problème de surdiagnostic est... ?

Statut d'emploi souhaitable pour les médecins

Les médecins devraient...



Les **Québécois** ayant un **médecin de famille** sont plus nombreux à répondre ainsi.

Q7. Pensez-vous que les médecins devraient... ?

5. Capacité de la profession à s'autogérer

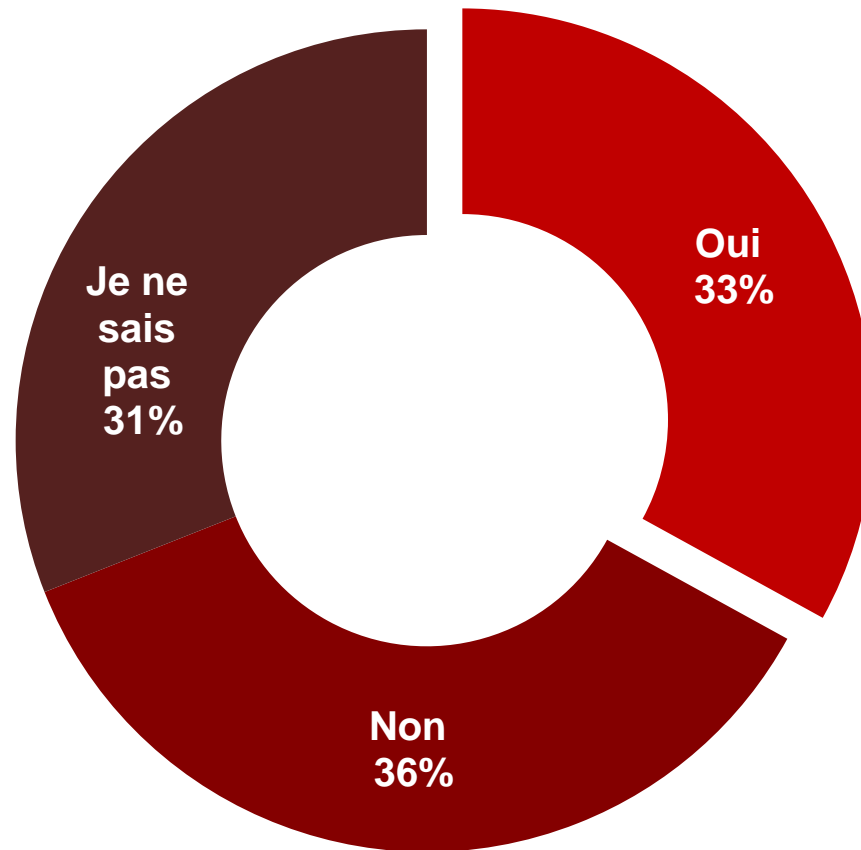
Capacité de la profession à s'autogérer

– Faits saillants

Les Québécois ne sont pas convaincus que la profession s'autodiscipline efficacement.

- Les Québécois sont partagés. Le tiers d'entre eux pensent que la profession médicale ne s'autodiscipline pas correctement, c'est-à-dire que l'évaluation et le contrôle du travail des médecins pour garantir la qualité de la médecine offerte au public ne sont pas adéquats. Une proportion similaire perçoit qu'elle s'autodiscipline correctement. Les autres sont incapables de se prononcer à ce sujet.

Autodiscipline adéquate de la profession



Population québécoise (n=1 025)

Q22. La profession médicale s'autodiscipline, c'est-à-dire que l'évaluation et le contrôle du travail des médecins pour garantir la qualité de la médecine offerte au public sont assurés par l'ordre professionnel des médecins. Selon vous, est-ce que la profession médicale s'autodiscipline correctement ?

Conclusions stratégiques

Conclusions stratégiques

L'écart entre les perceptions de la population et des médecins n'est pas aussi grand qu'on aurait pu le croire.

- Les Québécois reconnaissent la contribution des médecins à la santé des patients et leur font confiance.
- Sur plusieurs points, par exemple concernant leur efficacité, leur écoute et leur disponibilité, la population québécoise dresse même une image plus positive des médecins que ce qu'imaginent ces derniers.
- La majorité de la population croit justifiés les privilèges des médecins étant donné leurs obligations.
- Médecins et grand public voient encore la médecine comme une vocation plutôt qu'un emploi, un métier.
- Les médecins et les patients s'entendent aussi pour dire que le patient doit être consulté dans le choix des traitements. Les médecins y sont même un peu plus ouverts que ce à quoi s'attend la population.
- Même si elle pense que le projet de loi 20 peut avoir un impact positif sur l'accessibilité aux soins, la population s'inquiète tout comme les médecins de son impact sur la qualité des soins.

Les visions divergent toutefois quant à la place du médecin dans le système de santé.

- La population voit la profession médicale comme un des joueurs responsables de trouver une solution au problème d'accessibilité, sans nécessairement lui attribuer le rôle central que les médecins semblent se donner.
- Les Québécois sont à l'aise avec l'idée de déléguer certaines tâches des médecins à d'autres professionnels de la santé pour améliorer l'accessibilité aux soins, par exemple confier aux infirmières les bilans et suivis de routine pour les personnes en bonne santé.
- La population croit toutefois que les médecins ne sont pas très ouverts à d'éventuels changements concernant la pratique, notamment le travail interprofessionnel. Les médecins se disent pourtant ouverts, mais on constate qu'ils sont plus hésitants à confier à d'autres professionnels certaines de leurs tâches.
- On observe que les futurs médecins y sont plus ouverts et tendent à reconnaître davantage la contribution des autres professionnels de la santé. Il s'agit d'ailleurs de la principale divergence d'opinion entre médecins en exercice et futurs médecins.

Équipe

Pour plus d'information au sujet de cette étude, veuillez contacter :

Arancha Pedraz-Delhaes

Conseillère principale

apedrazdelhaes@leger360.com

514-982-2464 poste 109

Équipe projet :

Arancha Pedraz-Delhaes, conseillère principale

Marie-Eve Lacombe, analyste

Diane Rousseau, vice-présidente adjointe